

A partir de 1982, Pierre Courtois développe essentiellement des boîtes axées sur le monde de la nature. On y sent une importance toute particulière accordée au monde végétal, ainsi qu'à celui des oiseaux de proie. La caractéristique principale de ces boîtes est leur extrême compartimentage. Des ouvertures sont quelquefois pratiquées dans leurs parois pour voir les divers sujets traités sous un autre angle de vue. Ce qui multiplie bien entendu la complexité optique de ces œuvres. **La buse piégée sur un piquet (1982)** a pour thème central le rapace. Pour l'artiste, l'oiseau de proie évoque à plus d'un titre le concept de verticalité. Ces animaux chassent autant qu'ils repèrent à la verticale. De plus, ils se placent au sommet de la chaîne alimentaire. On peut voir au centre de la boîte, des ossements d'oiseaux qui surplombent deux œufs de buse. De part et d'autre de la « dépouille », une peinture à l'huile qui montre un jalon rouge et blanc ainsi qu'un dessin de rapace. Le caractère muséal de ces œuvres, réalisées à partir de caisses à vin, est évident. Toutes les boîtes « natures », réalisées en 1982, font beaucoup penser aux vitrines archéologiques des musées des sciences naturelles. Philosophiquement, elles sont autant une réflexion sur la vie et la mort qu'une méditation subtile sur le temps qui passe.

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012